

et, d'autre part, les Russes de la région du Dniestr leur volaient des armes et les encourageaient à les soutenir tacitement sinon ouvertement. En juin, l'escalade de la violence fit des centaines de morts et jeta des milliers de gens sur les routes. Un cessez-le-feu entra en vigueur en juillet et il fut question de laisser une force de maintien de la paix de la CEI s'interposer entre les belligérants.

Géorgie

Le 2 septembre 1991, la Garde nationale géorgienne ouvrait le feu sur une foule rassemblée devant le parlement de Tbilissi, capitale de la Géorgie. Les manifestants réclamaient la démission du président Zviad Gamsakhurdia et la tenue d'élections. La fusillade provoqua de nouvelles manifestations devant le parlement. Des partisans du président Gamsakhurdia allèrent se planter devant les manifestants. Le 25 septembre, le face à face se termina par une violente confrontation. La veille, le président géorgien avait instauré l'état d'urgence.

En décembre, le regain de combats et de manifestations força le président Gamsakhurdia à se réfugier dans les sous-sols du parlement et, le 6 janvier, à s'enfuir en Arménie. Un conseil militaire, formé le 2 janvier, tenait lieu de gouvernement provisoire, son objectif déclaré étant de rendre le pays à une démocratie civile. Le 10 mars, il transmettait le pouvoir à un conseil d'État constitué de représentants de divers groupes de la République. M. Édouard Chevardnadzé, ancien ministre des Affaires étrangères de l'URSS, fut nommé à sa tête. Fin mars, la Communauté européenne et les États-Unis reconnaissaient officiellement la Géorgie en tant qu'État indépendant.

Pendant cette même période, un conflit se poursuivait en Ossétie du Sud, région autonome de Géorgie partageant une frontière avec l'Ossétie du Nord, elle-même République autonome au sein de la Russie. Les Ossètes du Sud, qui n'ont pas les mêmes origines ethniques que les Géorgiens, veulent se séparer de la Géorgie pour s'unir aux Ossètes du Nord, au sein de la Russie. Leur volonté d'indépendance a entraîné un conflit avec les nationalistes géorgiens et donné lieu à des affrontements intermittents durant tout 1991 et 1992. Le 25 juin 1992, juste après qu'on a eu déjoué une tentative de coup d'État à Tbilissi, un accord de cessez-le-feu en Ossétie du Sud était conclu au terme de pourparlers entre des dirigeants régionaux et MM. Eltsine et Chevardnadzé. Une force de maintien de la paix, composée de soldats russes et géorgiens, arriva sur les lieux le 14 juillet pour délimiter une zone tampon autour de la capitale ossète méridionale,